

contrées du sud de l'Afrique ou de l'Amérique puissent nous faire une concurrence active. Je mentionne ce fait parcequ'on a beaucoup parlé de la République Argentine. Mon opinion est que ce pays va chercher des immigrants dans le sud de l'Europe plus particulièrement là où les gens ne viennent qu'en très petit nombre en ce pays.

Par M. Bain (Wentworth) :

Q. Avez-vous les rapports officiels des Etats-Unis aussi bien que ceux du Canada ?
—R. L'émigration des Etats-Unis en Angleterre n'a été que de 95,474, ce qui laisse un chiffre net d'immigration de 197,613. L'émigration du Canada a été 9,104, ce qui laisse un chiffre net d'immigration de 40,003. Le Bureau de Commerce donne aussi des renseignements sur le genre d'occupation de ces émigrants. J'ai ici un tableau à ce sujet, mais je crois inutile de le communiquer au comité; néanmoins je dois dire que le nombre des cultivateurs est très petit comparé aux autres. La presque totalité se compose de domestiques et d'ouvriers. On ne donne que 1,585 cultivateurs émigrés au Canada et 4,500 aux Etats-Unis.

Par M. Cochrane :

Q. Je suppose qu'un homme regardé ici comme un garçon de ferme est porté parmi les ouvriers dans ce rapport?—R. Les garçons de ferme forment une classe distincte dans ces statistiques.

Par M. Bain (Wentworth) :

Q. Pensez-vous que l'émigration est plus forte dans les villes que dans les campagnes?—R. La nature des occupations des immigrants ne semble pas l'indiquer.

Par M. Hesson :

Q. Avez-vous quelques renseignements sur les travaux que les agents des colonies dont vous avez parlées ou du gouvernement américain, font en Angleterre?—R. D'après ce que j'en sais, le gouvernement américain ne fait rien à ce sujet en Angleterre; ce sont les compagnies de chemin de fer et de paquebots qui font le travail. Le gouvernement de l'Australie fait beaucoup, bien que dans une mesure moindre que beaucoup de députés le supposent. Dernièrement j'ai écrit aux différents agents généraux des colonies à Londres pour m'informer de ce qu'ils font. Si la chose vous intéresse, je puis vous lire les réponses de quelques-uns de ces messieurs. Elles sont de nature à nous faire connaître la situation et le travail qu'il y a à faire. Voici ces lettres :

“ BUREAU DU GOUVERNEMENT DE QUEENSLAND,

“ WESTMINSTER CHAMBERS, N° 1, RUE VICTORIA,

“ LONDRES, 20 février 1890.

“ MONSIEUR,—J'ai ordre d'accuser réception de votre lettre du 27 janvier dernier et de vous informer que la somme votée par le gouvernement de Queensland pour les fins de l'émigration, en 1887-88, est de £179,824 15s. 2d.; et en 1888-1889 de £129,640 19s. 6d.

“ Une partie des frais de passage est payée aux garçons de ferme *bona fide* et à ceux qui ont toujours travaillé à la culture dans la Grande-Bretagne ou l'Irlande; on offre le passage gratuit aux servantes non mariées.

“ Les garçons de ferme qui reçoivent une partie de leurs frais de passage ont à payer £9 chacun pour compléter le montant et se pourvoir de ce qui leur est nécessaire pendant la traversée.

“ Je vous adresse par la poste un certain nombre de brochures qui vous donneront plus amples détails.

“ Je demeure, etc.,

(Signé)

“ CHS. S. DICKEN,

“ Secrétaire.

“ A. J. MACMILLAN, écr.,

“ Bureau d'immigration du Manitoba,

“ 30, rue York, Toronto.”